



J'ai tué Zoé Spanos

KIT FRICK

bayard

Kit Frick a étudié les beaux-arts et la création littéraire avant de devenir éditrice, puis romancière. Elle est aujourd'hui autrice de thrillers et de de poésie. Après avoir vécu près de vingt ans à New York, elle habite désormais dans sa ville natale de Pittsburgh, en Pennsylvanie, avec son mari, sa fille et leurs animaux.

Pour Osvaldo.

La nuit dernière, j'ai rêvé qu'on retournait à Manderley.

Titre original : *I killed Zoe Spanos*

© 2020 by Kristin S. Frick

Publié pour la première fois par MARGARET K. McELDERRY BOOKS

An imprint of Simon & Schuster Children's Publishing Division,

1230 Avenue of the Americas, New York, New York 1002

Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs,
toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé
ne saurait être que fortuite.

© 2023, Bayard Éditions pour la traduction française et la présente édition

18, rue Barbès, 92128 Montrouge

ISBN : 979-10-363-2440-6

Dépôt légal : juin 2023

Première édition

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Tous droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.

KIT FRICK

J'ai tué
Zoé Spanos

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Sidonie Van den Dries

bayard

TRANSCRIPTION DE *MISSING ZOÉ*

PREMIER ÉPISODE : QUI A PARLÉ DE FUGUE ?

[MUSIQUE DE FOND ÉLECTRONIQUE]

VOIX D'HOMME ADULTE : La loi n'interdit pas de disparaître.

VOIX DE JEUNE FILLE : Si Zoé était passée, je l'aurais su. Zoé n'est jamais venue ce soir-là.

VOIX DE FEMME ADULTE : 911. Veuillez énoncer la raison de votre appel.

SECONDE VOIX MASCULINE : Je m'appelle George Spanos, et ma fille Zoé a disparu.

[FIN DE LA MUSIQUE DE FOND]

MARTINA GREEN : Nous sommes le mardi 11 février, et Zoé Spanos est portée disparue depuis six semaines jour pour jour. Vendredi dernier, la police du village de Herron Mills a classé l'affaire, au motif que Zoé aurait fugué. C'est pourquoi j'ai décidé de prendre la parole ici.

Si vous connaissez Zoé, vous savez comme moi qu'elle n'a pas fugué.

Zoé Spanos a disparu. Et Zoé nous manque.

[THÈME INSTRUMENTAL DE *MISSING ZOÉ*]

MARTINA GREEN : Bonjour, je m'appelle Martina Green. Vous écoutez le premier épisode de *Missing Zoé*, une série de podcasts sur la disparition de Zoé Spanos, une jeune fille de dix-neuf ans domiciliée à Herron Mills, dans l'État de New York, dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier de cette année.

Vous devinez sûrement à ma voix que je n'ai pas le profil type de l'animatrice d'un podcast dédié au crime. Je suis en première au lycée Jefferson de Herron Mills. C'est à l'extrémité est de Long Island, une de ces villes balnéaires pittoresques, très prisée des touristes en été. On y vient pour admirer l'océan, déguster des lobster rolls, se détendre loin de la ville. Pour beaucoup gens, Herron Mills est synonyme d'évasion. Pour d'autres, comme Zoé et moi, c'est simplement chez nous.

Commençons par une petite promenade dans le village. Une façon de vous souhaiter la bienvenue...

ALFRED HARVEY : Vous n'aurez pas manqué de remarquer que le village a subi récemment un léger boom commercial. [RIRES]

MARTINA GREEN : Notre historien local, Alfred Harvey, est incollable sur le village d'origine de Zoé. Je me suis entretenue avec lui dans son bureau de la Société historique de Herron Mills.

ALFRED HARVEY : Pour autant, il n'a pas tourné le dos à son passé agricole, ainsi qu'en témoignent les fermes environnantes, et les nombreux restaurants « de la ferme à l'assiette » qui ont vu le jour. Sans oublier, bien sûr, les moulins à vent.

MARTINA GREEN : Il y a aussi une tradition artistique de longue date, n'est-ce pas ?

ALFRED HARVEY : En effet. Le village a été fondé au xvi^e siècle et possède sa propre administration depuis 1873. Des artistes et des écrivains ont commencé à affluer dans les Hamptons, y compris à Herron Mills, à la fin du xix^e siècle, attirés par le calme, la beauté de la campagne et la lumière. Chez nous, la création fait partie du paysage. De nos jours, quand les gens entendent « les Hamptons », ils pensent richesse, célébrité, privilèges. Mais ce n'est qu'une partie de l'histoire. Une communauté afro-américaine prospère est installée à Sag Harbor, du côté de la baie, depuis la Seconde Guerre mondiale. À Southampton, la réserve de Shinnecock compte entre six et sept cents membres de la tribu. Les Hamptons ne se limitent pas à l'élitisme et la richesse.

MARTINA GREEN : Les résidents de Herron Mills se connaissent tous entre eux. Je connais Zoé depuis que je suis bébé ; sa sœur Aster est ma meilleure amie. Je vous donne ces précisions dans un souci de transparence. Je ne suis pas une journaliste impartiale, une outsider qui s'intéresse soudain à un sujet brûlant. Je n'ai pas vingt ans de carrière dans le journalisme, même si j'espère que ce sera un jour le cas. Mais je ne crois pas que ce soit le plus important pour trouver Zoé. Nous avons surtout besoin d'une personne intégrée à la communauté. Quelqu'un qui la connaît bien, qui connaît les gens, et n'a pas peur de poser les questions délicates auxquelles la police ne semble pas vouloir s'intéresser.

INSPECTEUR ADJOINT PHILIP MASSEY : La loi n'interdit pas de disparaître.

MARTINA GREEN : Je me suis entretenue au téléphone avec l'inspecteur adjoint Philip Massey, un des policiers qui enquêtent sur l'affaire Zoé Spanos.

INSPECTEUR ADJOINT MASSEY : Je ne peux pas m'exprimer sur le cas des Spanos en particulier, mais en général, un adulte a parfaitement le droit, légalement, de laisser sa vie derrière lui pour commencer une nouvelle existence. Ce peut-être blessant ou cruel, mais aucune loi ne vous oblige à dire à qui que ce soit où vous allez.

MARTINA GREEN : Pourquoi ne pouvez-vous pas parler de Zoé en particulier ? Vos services n'ont-ils pas clos l'enquête la semaine dernière ?

INSPECTEUR ADJOINT MASSEY : Comme nous l'avons déclaré publiquement vendredi dernier, des preuves solides suggèrent que miss Spanos a volontairement quitté Herron Mills dans la nuit du 31 décembre de l'année dernière. C'est tout ce que je peux vous dire. L'enquête est toujours en cours.

MARTINA GREEN : En théorie, l'enquête est toujours en cours, mais il est clair que la police locale a cessé ses recherches. Certes, Zoé a dix-neuf ans, et c'est une adulte aux yeux des forces de l'ordre. Elle a donc parfaitement le droit d'abandonner ses études à Brown, d'interrompre ses vacances avec sa famille et ses amis pour commencer une nouvelle vie. Sans un mot. Sans une explication. Sans avoir donné aucune nouvelle, six semaines plus tard.

Mais je n'y crois pas, et c'est pour ça que je suis là. Je suis en colère, et c'est pour ça que je suis là.

Revenons donc à la fin du mois de décembre de l'an dernier. Ceux d'entre vous qui ont suivi l'affaire n'apprendront rien de nouveau. Je vais me contenter de récapituler ce qui a été abondamment diffusé dans les médias durant les semaines qui ont suivi la disparition de Zoé. Mais il me paraît important de commencer par les faits sur lesquels nous pouvons nous mettre d'accord, les choses dont nous

sommes sûrs. Et d'examiner de manière critique la position des forces de l'ordre dans cette affaire.

Environ deux semaines avant sa disparition, Zoé était rentrée de Brown pour passer les vacances en famille. Des habitants de Herron Mills l'ont croisée en ville.

JUDITH HODGSON : Elle a passé plusieurs après-midi à la bibliothèque. Cela n'avait rien d'exceptionnel. Zoé a toujours pris ses études très au sérieux.

MARTINA GREEN : Vous venez d'entendre Judith Hodgson, responsable de la bibliothèque publique de Herron Mills. Quant à moi, j'ai vu Zoé à deux reprises : une fois à l'épicerie, où elle accompagnait sa mère ; une autre fois le lendemain de Noël, quand j'ai passé l'après-midi chez les Spanos avec Aster. Zoé préparait des biscuits dans la cuisine. Nous avons brièvement discuté du stage de biologie marine qu'elle avait effectué en Californie l'été précédent, et du cours de perfectionnement en recherche qu'elle allait intégrer au printemps.

PROFESSEUR DAVID BRECHER : J'étais impatient de travailler avec miss Spanos au semestre du printemps. Elle s'est donné beaucoup de mal pour assister à mes cours. Je n'accepte que très rarement des élèves en début de cursus, mais miss Spanos possédait tous les prérequis. C'était une élève très prometteuse.

MARTINA GREEN : Le professeur David Brecher m'a parlé au téléphone depuis son bureau de Brown. Pourquoi Zoé se serait-elle démenée pour assister à ses cours, si elle n'avait pas l'intention de retourner à l'université ? Rien dans son comportement ne laissait présager qu'elle voulait rompre toutes ses attaches et disparaître.

Revenons maintenant à la veille du Nouvel An, un mardi. Zoé part de chez elle aux alentours de vingt et une heures. Elle a dit à ses parents qu'elle allait retrouver des amis à une fête organisée par Jacob Trainer, un ancien élève de sa classe. De nombreux témoins, parmi lesquels l'amie de Zoé, Lydia Sommer, affirment qu'elle n'est jamais venue à cette fête.

LYDIA SOMMER : Je lui ai envoyé plusieurs SMS cette nuit-là, mais elle ne m'a jamais répondu. Ça ne lui ressemblait pas du tout.

MARTINA GREEN : Est-il possible qu'elle soit allée chez Jacob avec quelqu'un d'autre ? Que vous ne vous y soyez pas croisées ?

LYDIA SOMMER : Certainement pas. Si Zoé était passée, je l'aurais su. Quelqu'un l'aurait vue. Tous les anciens élèves de Jefferson, ou presque, ont participé à cette fête. On se connaissait tous. Zoé n'est pas venue ce soir-là.

MARTINA GREEN : Le lendemain matin, au réveil, Mr et Mrs Spanos ont constaté que Zoé n'était pas rentrée. Si vous lisez les commentaires des articles de presse publiés les jours suivants, ou si vous vous plongez dans le fil Reddit consacré à Zoé, vous verrez que de nombreuses personnes se sont montrées très critiques vis-à-vis de ses parents, leur reprochant d'avoir été négligents. N'oublions pas que Zoé a dix-neuf ans et qu'elle est en deuxième année dans une université de l'Ivy League. Ses parents étaient habitués à ce qu'elle ne vive plus chez eux. De plus, comme la police a été si prompte à le souligner, Zoé est adulte. Ses parents savaient qu'elle allait à une fête à deux pas de chez eux. Ils n'avaient aucune raison de lui imposer une heure de retour. Arrêtons de blâmer les Spanos. Ils n'ont rien fait de mal.

En réalité, ils étaient parfaitement dans leur rôle.

Le matin du mercredi 1^{er} janvier, alors que Zoé ne répondait pas aux appels téléphoniques ni aux SMS, Mr Spanos a appelé le 911.

STANDARDISTE DU 911 [ENREGISTREMENT]:
911. Veuillez énoncer la raison de votre appel.

MARTINA GREEN : C'était le 1^{er} janvier. La police locale avait reçu un nombre considérable d'appels durant la nuit et la matinée. Deux accidents de voiture s'étaient produits sur Grove et Ocean Avenue. Ils avaient aussi reçu des plaintes pour nuisances sonores, vandalisme, vol de

bateau — nous y reviendrons très bientôt — dépôts d'ordures sauvages, tentatives de cambriolages, etc. Si vous devez disparaître, le réveillon du Nouvel An est sûrement le moment le plus mal choisi.

Ou le meilleur moment, si l'on en croit la police.

GEORGE SPANOS [ENREGISTREMENT] :

Je m'appelle George Spanos, et ma fille Zoé a disparu. Nous habitons au 45 Crescent Circle, à Herron Mills, dans l'État de New York. Elle n'est pas rentrée à la maison hier soir.

MARTINA GREEN : La standardiste du 911 a transféré l'appel de Mr Spanos à la police locale. Nous n'avons pas accès à l'enregistrement de leur conversation, mais d'après les interviews télévisées diffusées la semaine suivante, les policiers ont conseillé à Mr Spanos d'appeler les hôpitaux des environs, les amis de Zoé et leurs parents. Ils lui ont dit que leur fille avait dû passer la nuit chez une amie et que la batterie de son téléphone devait être déchargée. Ils lui ont recommandé de continuer à la chercher, mais de ne pas s'inquiéter. Zoé n'était pas mineure. Elle était responsable et intelligente. Le scénario suggéré par la police était parfaitement plausible. C'était le plus probable. C'était logique. Mais faux.

Les Spanos ont passé de nombreux appels. Zoé n'a été admise dans aucun hôpital de Long Island. Personne ne l'a vue. Elle n'est pas allée à la fête de Jacob Trainer.

Elle n'a appelé personne pour prévenir qu'elle n'irait pas. Elle n'a pas répondu aux appels ni aux SMS que trois de ses amis – dont Lydia Sommer – lui ont adressés entre 23 h 35 et 01 h 17.

Zoé Spanos a quitté son domicile de Herron Mills aux alentours de 21 heures, le 31 décembre, et s'est volatilisée.

Le matin du jeudi 2 janvier, alors que Zoé n'était toujours pas rentrée chez elle et n'avait contacté personne, la police a enfin commencé les recherches. Deux agents ont fait du porte-à-porte dans le voisinage. Zoé a été déclarée disparue, sa photo et sa description ont été communiquées à la télévision et à la presse locales. La police a collaboré avec la famille Spanos pour organiser une battue dans la matinée du 4 janvier. Ils s'agissait de passer au peigne fin les bois derrière la propriété des Spanos. Mais dans l'intervalle, ils ont fait une autre découverte.

Vous vous rappelez le bateau disparu dont j'ai parlé plus tôt ? Le matin du 1^{er} janvier, Mrs Catherine Hunt, une habitante de Herron Mills, avait signalé la disparition de sa petite barque à moteur, amarrée dans la marina de White Sand, l'une des deux marinas locales où les résidents peuvent louer des emplacements.

CATHERINE HUNT : J'ai d'abord cru que des jeunes l'avaient empruntée pour faire la fête dans les parages. C'était le Nouvel An, après tout. Mais le jeudi après-midi, j'ai entendu aux infos qu'il y avait peut-être un lien entre mon bateau et la jeune fille disparue. Ça m'a fait un choc.

MARTINA GREEN : Deux jours plus tard, alors que la barque n'était toujours pas réapparue — et les enregistrements GPS du téléphone portable de Zoé l'ayant située dans un rayon de trente mètres autour de la marina à deux heures douze du matin, le 1^{er} janvier —, la police a fait le rapprochement.

Mais c'est là, je pense, qu'ils se sont trompés. La battue a donc eu lieu le matin du 4 janvier, mais avec beaucoup moins de participants que prévu initialement. J'y étais. La famille de Zoé aussi. Nous étions une trentaine au total : des amis de fac de Zoé, des voisins, des amis de la famille. Les recherches dans les bois n'ont rien donné.

Simultanément, la police de Herron Mills a fait draguer le fond de l'océan, dans la marina de White Sand et à proximité. Des dizaines de personnes ont choisi d'assister à ces recherches, au lieu de participer à la battue.

CATHERINE HUNT : On s'est dit, sur le moment, que les plongeurs trouveraient peut-être quelque chose. La marina n'est pas grande. Je suis sûre qu'ils ont fait un travail consciencieux. Mais si Zoé a réussi à atteindre la pleine mer...

MARTINA GREEN : La théorie sur laquelle la police travaillait au départ, était que Zoé était arrivée à la marina très tôt mercredi matin, qu'elle avait emprunté la barque de Mrs Hunt, peut-être déjà détachée de ses amarres par

les fêtards du Nouvel An, qu'elle avait essayé de partir en bateau et s'était noyée.

La famille Spanos a accueilli la nouvelle avec effroi, mais la police a immédiatement remplacé cette théorie par une autre : Zoé ne se serait pas noyée. Elle aurait pris le bateau et se serait littéralement volatilisée dans la nuit.

INSPECTEUR ADJOINT MASSEY [ENREGISTREMENT] : Nous venons de clore une première enquête portant sur les mouvements du compte bancaire de miss Spanos. À deux heures douze, elle a effectué une transaction PayPal avec son téléphone portable, enregistré chez Verizon, afin d'acheter un billet de bus aller simple d'Asbury Park à Philadelphie pour la soirée du 1^{er} janvier. Le téléphone de miss Spanos a été éteint après la transaction, et aucune autre activité n'a été enregistrée depuis.

MARTINA GREEN : Nous venons d'entendre l'interview de l'inspecteur adjoint Philip Massey sur Channel Four News, diffusée dans la nuit du 7 janvier. Vous avez bien entendu, chers auditeurs. La police pense que Zoé Spanos a tenté rejoindre la côte de Jersey en bateau à moteur, pour monter dans un bus à destination de Philadelphie. Et qu'elle a réussi.

Ce serait possible pour un plaisancier expérimenté, ce que n'était pas Zoé. Sachant qu'elle était diplômée en biologie marine, la police en a déduit qu'elle était une navigatrice chevronnée. Scoop : la connaissance

universitaire du calmar géant ne donne pas d'équivalence en matière de navigation de plaisance.

Une personne désespérée aurait sans doute pu envisager de s'enfuir ainsi. Mais il y a un hic. Bien que l'achat du billet soit incontestable, les responsables de la compagnie Greyhound Lines ne peuvent pas confirmer que Zoé est montée dans ce car. Le reportage qui suit a également été diffusé sur Channel Four, le 9 janvier au soir.

PORTE-PAROLE DE GREYHOUND [FEMME]:

Rien n'indique que le billet acheté par Zoé Spanos ait été scanné. Notre scanner était en état de fonctionnement, et les autres voyageurs l'ont utilisé. Nous avons remis nos enregistrements à la police. Il est donc très peu probable que Zoé Spanos ait voyagé sur la ligne 317 dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier.

MARTINA GREEN: Si Zoé a éteint son téléphone après cette transaction PayPal, comment a-t-elle fait pour conduire la barque à moteur de Mrs Hunt jusqu'au New Jersey? La théorie de la police supposerait qu'elle ait préparé son départ. Elle supposerait aussi que Zoé ait été stupide et désespérée, deux choses qui ne collent pas avec la personne que nous connaissons.

Alors, que sait-on de Zoé?

Première chose : Zoé avait les clés du véhicule de ses parents. Si elle avait voulu se rendre à Asbury Park, voire à Philadelphie, elle aurait pu y aller en voiture.

Deuxième chose : Zoé avait également accès au réseau ferré. Si elle craignait d'être accusée de vol de voiture, elle aurait pu monter dans un train.

Troisième chose : Si Zoé avait vraiment eu l'intention de disparaître, pourquoi aurait-elle créé une piste numérique évidente avec cette transaction PayPal ? Elle n'a pas retiré de liquide avant sa disparition et n'a accédé à aucun de ses comptes depuis.

Quatrième chose : Zoé n'avait aucune raison de vouloir changer de vie. C'est le détail qui fait tiquer la police, le mobile qu'ils ne parviennent pas à trouver. Seulement, ils n'ont pas besoin de mobile, car le prétendu choix de Zoé – celui de disparaître – n'est pas un crime.

Durant ces six dernières semaines, la police a échafaudé toute une série de théories. Que Zoé s'est noyée dans l'océan avant d'atteindre Asbury Park (le scénario le plus vraisemblable pour qui pense que Zoé a tenté la traversée en barque, ce qui n'est pas mon cas). Que Zoé s'est rendue à Asbury Park avant de changer d'itinéraire. Qu'elle a retrouvé des amis en voiture. Qu'elle a acheté le ticket de car pour nous tromper sur ses intentions. Mais qui sont ces amis dans le New Jersey ? Et où est la barque ?

Depuis vendredi dernier, les recherches à Asbury Park, à Philadelphie et le long du trajet supposé de Zoé dans la baie ont officiellement cessé. D'après ce que nous avons pu voir à Herron Mills, elles ont pris fin beaucoup plus tôt, officieusement. On nous a affirmé qu'il n'existait aucun moyen de suivre sa piste. Qu'en l'absence de message de

Zoé, qui ne veut manifestement pas qu'on la retrouve, autant chercher une aiguille dans une botte de foin.

J'ai donc décidé de poser les questions que les autorités ne veulent pas poser. Car Zoé Spanos n'avait aucune raison de disparaître, et encore moins de cette manière. Je pars du principe qu'il n'existe aucun lien entre Zoé et cette barque disparue. Certes, elle – ou son téléphone – était à proximité de la marina cette nuit-là. Elle – ou quelqu'un qui avait accès à son téléphone – a acheté ce ticket de car. Mais ça s'arrête là.

Il est arrivé quelque chose à Zoé Spanos le soir du Nouvel An, et quelqu'un sait ce qui s'est passé. Quelqu'un sait où se trouve Zoé.

Zoé, j'espère que tu es vivante. J'espère que tu es toujours là. Tu manques à beaucoup de gens. Et quoi qu'en pense la police, moi, Martina Green, je vais faire de mon mieux pour découvrir la vérité et te ramener chez nous.

[CODA DU THÈME INSTRUMENTAL DE *MISSING ZOÉ*]